

Sur *Onesia sepulcralis*.

Par le Dr. J. Villeneuve de Rambouillet.

(Avec 5 Fig.)

Dans son travail: „Beitrag zur Kenntniss der Calliphorinen“, (Wiener Ent. Zeitung, 1901) Mr. H e n d e l s'exprime ainsi: *Sepulcralis* Meig. variirt in Grösse, Bestäubung, Tingirung der Flügel, Form der Spitzenquerader etc., dass ich mangels bleibender Unterschiede alle obigen Arten bloss für eine einzige halte. Vielleicht ist ein anderer glücklicher, constant trennende Merkmale zu finden“

Ce caractère différentiel, constant, existe et il facile à observer: c'est la conformation des pièces génitales, au moins chez le ♂, et c'est ce qui me permettra d'établir ici que les gros exemplaires appartiennent à une autre espèce distincte d'*O. sepulcralis*. Il n'est pas besoin pour cela d'extirper l'hypopygium; cet organe est bien développé chez les Tachinines, en général, et il suffit, pour découvrir les organes sexuels, de faire basculer en arrière l'extrémité inférieure de l'hypopygium après l'avoir saisie avec une pince fine. L'on voit aussitôt, avec une simple loupe, le pénis et ses annexes.

Cette petite opération réclame un peu de soin: si le sujet est frais, on a à lutter contre des muscles puissants qui tendent à replier aussitôt l'hypopygium; si le sujet est desséché, un ramollissement préalable de 24 à 48 heures est nécessaire et il faut prendre garde de ne point briser quelque pièce importante.

Aussi, je regrette que Mr. H e n d e l ait omis de consulter le beau travail de Mr. P a n d e l l é, de Tarbes,*) qui a précisément défini les espèces du genre *Onesia* avec l'appui des pièces génitales du ♂. On trouve là un criterium absolu, d'une importance capitale, qui a permis à Mr. P a n d e l l é, d'apporter aussi la lumière dans le genre voisin *Sarcophaga* où régnait avant lui le chaos le plus complet.

On peut, des à présent, avec cette méthode, affirmer que l'espèce *Sepulcralis*, de H e n d e l, renferme en réalité trois espèces distinctes qu'on peut classer comme suit:

A. Face postérieure de la tête garnie de poils roux en bas.

Transverse apicale de l'aile fortement sinuée après le coude qui est à angle droit. Espèce de 9 à 11 millim.

*) L. Pandellé: Etudes sur les Muscides de France in Revue d'Entomologie, Caen, 1896, pages 209—210—211.

♂ Hypopygium : Paralobes périnéaux placés au-dessus du mésolobe et recombés on dessous de sorte que leur pointe vient s'appuyer sur l'extrémité du mésolobe.

O. retrocurva, Pandellé.

Les gros exemplaires de *O. sepulcralis* Hendel, appartiennent à cette espèce.

B. Face postérieure de la tête à villosité entièrement obscure. Transverse apicale de l'aile presque droite après le coude qui forme un angle obtus. Espèces de 3 à 10 millimètres. Paralobes périnéaux sur le même plan que le mésolobe.

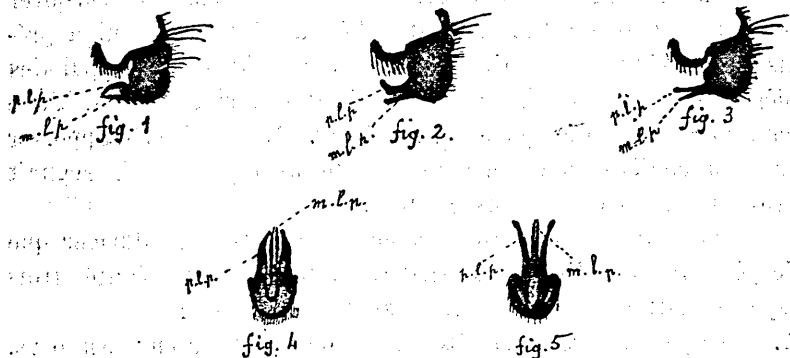
1. ♂. Hypopygium : Paralobes en lames épaisses et arquées, sillonnées à leur face externe et présentant une fossette à la partie moyenne de leur bord inférieur; elles convergent en avant et touchent presque que mésolobe.

(= *vespillo* Zett. = *floralis* S.). **O. sepulcralis**, Meig.

2. ♂. Hypopygium : Paralobes étroits, légèrement triangulaires, à extrémité renflée. D'abord accolés au mésolobe, ils divergent ensuite et s'en écartent notablement.

O. aculeata, Pandellé.

Mr. Pandellé signale une 4. espèce dans le groupe d'*O. sepulcralis* des auteurs. Très voisine de *O. sepulcralis* (Meig.) Pand., son hypopyge est presque semblable en sorte que cette espèce me paraît douteuse. Il l'a nommée *O. amplexans* Pand.



Explication des Figures. On remarquera que l'examen du prolongement inférieur de l'hypopygium au devant de l'anus (lobe périnéal, Pandellé) suffit à la diagnose. On y distingue une pièce médiane, plus ou moins divisée (mésolobe périnéal, Pandellé) et deux pièces latérales, simples (paralobes

périnéaux, Pandellé). Enfin, dans les Fig. 2 et 4, mésolobe et paralobes étant en réalité sur le même plan, le mésolobe a dû être abaissé pour pouvoir être figuré de profil.

m. l. p. = mésolobe périnéal.

p. l. p. = paralobe périnéal.

Fig. 1 = Pièces périnéales d'*O. retrocurva*, vues de profil. — Fig. 2 = Pièces périnéales d'*O. sepulcralis*, vues de profil. — Fig. 3 = Pièces périnéales d'*O. aculeata*, vues de profil. — Fig. 4 = Pièces périnéales d'*O. sepulcralis*, vues par en dessous. — Fig. 5 = Pièces périnéales d'*O. aculeata* vues par en dessous.

L I T E R A T U R.

Allgemeines.

Kuhlgatz Th., Lucas Rob., Wandolleck Benno. Bericht über die wissenschaftlichen Leistungen im Gebiete der Entomologie während des Jahres 1897. (II. Hälfte, Bogen 21—76. Nicolaische Verlags-Buchhandlung (R. Stricker) in Berlin, 1901. Preis 60 Mark.)

In dem vorliegenden II. Theile, einem starken Bande von 885 pag., wird der Schluss der Insekten behandelt und zwar zumeist von Dr. R o b. L u c a s; die Dipteren sind von Dr. W a n d o l l e c k und die Orthopteren von Dr. Th. K u h l g a t z bearbeitet. Ferner sind darin noch die Myriapoden, Anachniden und Protracheaten (von Dr. L u c a s) enthalten.

Edm. Reitter.

Bachmetjew P. Experimentelle entomologische Studien vom physikalisch-chemischen Standpunkte aus. I. Bd. Temperaturverhältnisse bei Insecten. Mit 7 Fig. im Text. Leipzig, W. Engelmann, 1901. (X. 160 pag. 4 Mark.)

Der Verfasser hat im Verlaufe der letzten Jahre eine Reihe von Untersuchungen über die Temperatur und die vitalen Temperaturextreme der Insecten ausgeführt, deren zum Theil überraschende Resultate in verschiedenen Zeitschriften veröffentlicht wurden. Als Physiker von Fach hat er dabei die modernen Methoden dieser Wissenschaft zur Anwendung gebracht und durch Benützung empfindlicher Instrumente Ergebnisse erzielt, die den Ausgangspunkt für weitere Forschungen bilden werden.

In dem vorliegenden Bande werden diese und neue Untersuchungen unter sorgfältiger Berücksichtigung der umfangreichen Literatur zu einem Handbuche zusammengefasst. Ueber die eigene Temperatur der Insecten lagen bisher wenig übereinstimmende Angaben vor, die zumeist der Ungenauigkeit der Messmethoden und der Vernachlässigung der Factoren, welche die Temperatur der Insecten beeinflussen, zuzuschreiben sind. Verfasser kam auf Grund zahlreicher Untersuchungen zu dem Schlusse, dass die Temperatur bei in Ruhe sich befindenden Insecten der Temperatur der umgebenden Luft gleich oder etwas höher ist. Beeinflusst wird dieselbe durch die Temperatur und Feuchtigkeit der Luft und die Bewegung der Insecten bei gewöhnlicher und bei niedrigerer Temperatur, worüber der Verfasser genaue Untersuchungen angestellt

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Wiener Entomologische Zeitung](#)

Jahr/Year: 1902

Band/Volume: [21](#)

Autor(en)/Author(s): Villeneuve Janti Joseph de

Artikel/Article: [Zwei neue Arten der Reduviiden-Gattung Tapeinus Lap. \(Sminthus STÅL\). 25-27](#)